

Faire battre le cœur de la France



Le 29 janvier, à l'annonce des résultats, rue de Solférino

À l'annonce des résultats de la Primaire citoyenne, (Benoît Hamon 58,65%, Manuel Valls 41,35%) Benoît Hamon a pris la parole. Ses premiers mots étaient adressés à tous les électeurs de gauche qui ont participé à cette Primaire.

« Votre mobilisation est le signe d'une gauche vivante et vibrante ; elle me donne une force considérable pour vous représenter et gagner cette élection présidentielle ».

Benoît Hamon a adressé « un salut sincère et chaleureux à Manuel Valls. Lors de notre débat, nous avons exposé des différences certaines mais nous avons su dire, aussi, qu'elles ne seront pas irréductibles lorsqu'il s'agira d'affronter nos vrais adversaires.

Face à une droite des privilèges, conservatrice, et une extrême-droite destructrice notre pays a besoin de la gauche qui pense le monde tel qu'il est et non tel qu'il fut, une gauche capable de porter un futur désirable.

Je mesure avec gravité et lucidité la responsabilité que vous m'avez confiée. Je mesure votre confiance, elle n'est pas

un poids, elle est un élan. J'aurai l'honneur de pouvoir incarner, après François Mitterrand, Lionel Jospin, Ségolène Royal et François Hollande, nos attentes de progrès, nos espoirs de justice.

J'ai la conviction que face à une droite des privilèges, une droite conservatrice et une extrême-droite destructrice, notre pays a besoin, d'une gauche moderne, innovante, tournée vers l'avenir, capable de fabriquer et de porter un futur désirable ».

De son côté, Manuel Valls a déclaré : « Je tiens chaleureusement à féliciter Benoît Hamon. Je l'ai appelé il y a quelques instants. J'ai depuis toujours, le sens de l'action collective et de la loyauté, je suis profondément attaché au respect des engagements pris. Benoît Hamon est le candidat de notre famille politique, il lui appartient de mener à bien la belle mission du rassemblement. Je veux lui souhaiter bonne chance ».

CAP
FINISTÈRE

26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER

DÉPOSÉ LE 2/2/2017



PRESSE
URGENTE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

Unité!

Passé le temps de la Primaire, des débats et du choix de notre candidat, vient maintenant le temps du rassemblement, avant d'aborder celui de la campagne pour convaincre et rassembler les Français.

Le mot unité a toujours fait partie du vocabulaire socialiste. Ce fut d'ailleurs le nom du journal du Parti Socialiste. Car la gauche le sait bien : sans l'unité, rien n'est possible.

Benoît Hamon entre dans la campagne présidentielle fort du soutien des électeurs de gauche qui ont participé à la Primaire citoyenne. Face aux candidats autoproclamés, il peut se targuer d'avoir eu le courage de se présenter devant les électeurs et de les avoir convaincus.

En offrant la possibilité aux électeurs de gauche, les adhérents et sympathisants socialistes ont aussi démontré leur détermination et leur capacité à se mobiliser deux dimanches de suite.

Que la campagne présidentielle commence...

PS29

Chiffre de la semaine

+14%

C'est le taux de progression du nombre de permis de construire accordés en 2016, grâce aux dispositifs mis en place par le gouvernement.

Innovation et coopération

Pour paraphraser Christophe Miossec, aujourd'hui les inaugurations se font manuellement, sur un écran numérique. C'est ce qu'à découvert Bernard Cazeneuve, le 27 janvier.



Au campus numérique de Brest

Accompagné de Jean-Yves Le Drian, de Myriam El Khomri et de Thierry Mandon, le premier ministre a consacré sa journée à la Bretagne. À Rennes et à Brest, il a signé les contrats de métropole. Mais il a également inauguré le campus numérique, à la fac de Brest ainsi que le salon *Foromap*. Ce déplacement dans le Finistère était clairement placé sous le signe de la coopération, de l'innovation et de l'insertion économique des jeunes.

Terre de coopérations, la Bretagne l'est assurément. Sans cet état d'esprit et cette conviction, le campus numérique n'aurait pas pu voir le jour.

Avec plusieurs sites, la création de campus numérique, unique en Europe, paraissait incontournable en Bretagne. Encore fallait-il qu'universitaires, élus et entreprises croient en ce projet et s'impliquent dans sa réalisation. Dès 2008, la Région a voulu soutenir ce projet novateur. Car il correspond parfaitement aux ambitions de la Bretagne en matière d'enseignement supérieur, mais aussi de numérique.

« La Bretagne a la chance d'avoir deux métropoles. »

La Région Bretagne a souhaité être partenaire du campus numérique ainsi que du contrat de métropole. **« C'est une chance pour notre région d'avoir deux métropoles »**, a insisté le président du Conseil régional, Jean-Yves Le Drian. **« Elles permettent d'innover et de conforter l'action de la Région. »** Et Brest est fermement confirmée comme la métropole de la mer. L'installation du siège social d'*IFREMER* dans la capitale du Ponant a d'ailleurs été confirmée par le premier ministre pour qui **« Brest, c'est**

la mer et la France est l'une des principales nations maritimes du monde ».

Or, les océans seront les espaces du XXI^e siècle, a rappelé le ministre de la Défense. C'est là que se joue l'avenir dans les domaines du commerce, de la recherche, de la production d'énergie et d'alimentation ou l'exploitation de matières premières.



Signature du pacte métropolitain

À Brest, vendredi dernier, le premier ministre préparait l'avenir. Car les contrats qu'il a signé, le campus qu'il a inauguré et le forum de l'apprentissage qu'il a visité visent à donner les moyens aux jeunes de s'insérer dans le monde du travail en anticipant les emplois de demain et en valorisant les modes d'apprentissage, comme l'alternance.



Découverte du campus numérique



Une inauguration digitale



Au siège de Brest métropole



Au salon Foromap



Inauguration du salon Foromap



Visite de Foromap

Combattre l'extrême-droite, toujours, partout

Face à l'extrême-droite, on trouve toujours les socialistes. Depuis le XIX^e siècle, c'est une constante de l'histoire politique. L'enjeu est suffisamment fort pour que *Recherche socialiste*, la revue de l'OURS (Office universitaire de recherche socialiste) y consacre un numéro spécial coordonné par Gilles Vergnon, maître de conférence en histoire contemporaine.

Tout au long de l'histoire, la France a connu des poussées de fièvre d'extrême-droite ou populistes. Depuis l'affaire Boulanger, à la fin du XIX^e siècle, relatée par Denis Lefebvre, en passant par les ligues des années 30, par le mouvement poujadiste, à la fin de la IV^e République, à aujourd'hui, les socialistes ont toujours été confrontés à des mouvements extrémistes.

Cette confrontation avec des forces antidémocratiques ont conforté les convictions républicaines des socialistes qui ont été l'ultime rempart pour sauver les institutions.

Ce numéro spécial donne la possibilité à Gilles Vergnon d'apporter un démenti très argumenté à la rumeur qui veut faire de François Mitterrand le « créateur » du Front national ou au moins celui qui a permis à Jean-Marie Le Pen de sortir de l'anonymat.

L'analyse chronologique des débuts du premier septennat de François Mitterrand montre que la victoire du 10 mai 1981 a radicalisé une partie de la droite et

que les premiers succès électoraux du FN interviennent dès les premières élections partielles, alors que le RPR et le FN faisaient liste commune pour les élections municipales partielles dans la ville de Dreux.

Cette accusation, qui revient régulièrement, est d'autant plus ridicule que, comme le montre ce numéro spécial, tous les pays européens sont confrontés, depuis la fin des années 70, à des mouvements nationaux populistes.

Et c'est le deuxième axe de ce numéro : comment réagissent les autres partis socialistes ou sociaux-démocrates européens, confrontés à la montée de mouvements nationaux populistes ?

À l'exception de la péninsule ibérique, toute l'Europe est en effet touchée par ce phénomène. Tous les sociaux-démocrates sont confrontés au même défi : comment retrouver des électeurs qui se sont laissés séduire par les sirènes de la haine et du repli sur soi ?

L'OURS
L'OFFICE
UNIVERSITAIRE
DE RECHERCHE
SOCIALISTE
12 CRÉ NEAUMEANS
75009 PARIS

Hors-série n°76-77

REVUE DE L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE
**recherche
socialiste**

**Les socialistes face à
l'extrême droite**
en France et en Europe, XIX^e-XXI^e siècle

Une revue de référence pour les socialistes

L'invitée de la semaine

USA : et maintenant ?

Morgane Rolland

La mobilisation des anti-Trump a dépassé les prévisions des organisateurs des manifestations, nous explique Morgane Rolland, secrétaire de la section des socialistes de Washington.

Cap Finistère : Qui étaient les manifestants qui sont descendus dans la rue après l'investiture de Donald Trump ?

Morgane Rolland : À l'origine, il s'agissait d'un appel émanant d'associations féministes qui voulaient dénoncer les propos misogynes prononcés par Donald Trump. Mais d'autres organisations, de défense des droits civiques, ou écologistes se sont associées à cet appel. Au final, ce sont plus d'un million de personnes, hommes et femmes, de toutes origines, qui ont manifesté alors que les organisateurs tablaient sur environ 200 000 manifestants.

Cap Finistère : Assiste-t-on à l'émergence d'un mouvement citoyen à la gauche du Parti démocrate, une

sorte de tea-party de gauche ?

Morgane Rolland : Les organisations qui appelaient à manifester étaient toutes plus ou moins affiliées au Parti démocrate. On peut faire le rapprochement avec le tea-party mais il existe une vraie différence : le projet du tea-party était focalisé sur la baisse des dépenses publiques tandis que les organisations qui se sont mobilisées défendent des revendications beaucoup plus larges (droits des femmes, des minorités, refus des violences policières, protection de l'environnement...). Mais, juste après les manifestations, les démocrates ont organisé une journée de formation pour tenter de trouver un débouché politique à ces marches citoyennes.

Cap Finistère : Les démocrates auront-ils les moyens de s'opposer efficacement à l'administration Trump ?

Morgane Rolland : Il suffit de regarder le rapport de force : 54 républicains contre 44 démocrates, au Sénat et 241 contre 194, au

Congrès. Et pour les prochaines élections en 2018, il y a deux sièges qui sont censés être gagnables pour les démocrates alors qu'ils auront à défendre dix sièges dans des États qui ne leur sont pas favorables.

Cap Finistère : On a du mal à croire en Europe que Donald Trump puisse aller au terme de son mandat...

Morgane Rolland : Ici aussi. Dans les manifestations, on entendait beaucoup de slogans rappelant qu'Hillary Clinton avait remporté le vote populaire. Mais il y a peu de chance que la loi électorale soit réformée car il ne faut jamais oublier que les États-Unis sont une fédération, avec des États très peuplés comme la Californie ou New York et d'autres presque inhabités comme le Montana. Toucher au mode de scrutin est quasi impossible.

Il ne faut pas exclure de possibles



Agenda

5 février

Convention nationale d'investiture à Paris.

6 février

20h00 : Conseil fédéral à Brest.

conflits au sein du cabinet et entre la Maison blanche et le Parti républicain. En effet, traditionnellement, les Républicains sont contre les dépenses publiques or, Donald Trump compte lancer de grands investissements. Le nouveau président défend l'interdiction de l'avortement mais à titre

personnel, il n'est pas un ardent anti-avortement. Aux États-Unis, il faut déclarer sur sa carte d'identité son appartenance politique. Or, Donald Trump en a changé au moins six fois ! C'est un véritable opportuniste.

On pouvait croire au début qu'il ferait tout pour placer ses proches à des postes

clés mais qu'il adapterait son programme et qu'il comprendrait que la plupart de ses promesses sont intenables. Or, malheureusement, chaque jour qui passe nous montre qu'il compte vraiment appliquer son programme et par là détruire tout ce qui fait les États-Unis.

En bref

Perharidy : Nathalie Sarrabezolles interpelle Marisol Touraine

Dans un courrier en date du 25 janvier, la présidente du Conseil départemental, Nathalie Sarrabezolles a interpellé la ministre de la Santé, Marisol Touraine, à propos de la situation du service de soins de suite et de réadaptation Perharidy de la fondation *Illys*, situé à Roscoff.

En effet, à la suite de la réforme du financement des activités de Soins de suite et de réadaptation, la fondation *Illys* a été informée d'une baisse de ses recettes de 4% en 2017 à 20% au terme de l'application de la réforme soit 7,5 millions d'euros.

En conséquence, la présidente du Conseil départemental demande à la ministre « de bien vouloir prendre en

considération les attentes et des demandes des services spécialisés de soins de suite et de réadaptation avec bienveillance afin qu'une solution consensuelle puisse émerger. »

Charte de bonnes pratiques



Le 13 janvier, *Finistère habitat*, la *SAFI*, *Douarnenez habitat* et la fédération du BTP du Finistère ont signé la première charte de bonnes pratiques liées aux marchés publics et à la lutte contre le travail dissimulé.

« C'est la première fois en France qu'un organisme comme *Finistère habitat* s'engage aussi résolument », s'est félicité Jean-Paul Vermot, président de *Finistère habitat*.

Qu'apporte cette charte ? D'abord, elle garantit aux entreprises l'accès à la commande publique et leur permet d'avoir un contrat équilibré, en termes de délais de paiements, notamment.

Ensuite, elle contribue à promouvoir une concurrence saine et loyale et à lutter contre le travail dissimulé et la fraude au détachement.

Très concrètement, si l'attribution des marchés s'effectue selon la règle de l'offre économique la plus avantageuse, un système de détection des offres anormalement basse est mis en place.

Sur les chantiers, le port de la carte officielle d'identification des salariés du BTP est obligatoire. Le passeur d'ordre souhaite également encadrer la sous-traitance en chaîne.

Enfin, dans le cadre des consultations, une clause d'insertion sociale prévoit de tenir compte de l'embauche de la main-d'œuvre éloignée de l'emploi et de jeunes apprentis.

Cap Finistère Le Breton Socialiste

CPPAP 1217 P 11428
N° 1173 - Vendredi 3 février 2017
www.ps29.org - cap-finistere@wanadoo.fr
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication : Marc COATANÉA

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
Tél. 02 98 43 44 39
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère
Tél. 02 98 43 11 44 - Fax : 02 98 43 64 03

S'abonner

Nom :
Prénom :
Adresse :

- Abonnement papier
 Abonnement numérique

..... @

Adhérents : 25 euros (papier) ;
20 euros (numérique)
Non adhérents : 50 euros (papier) ;
35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :
Fédération du Finistère
du Parti Socialiste

Résultats des Primaires citoyennes dans le Finistère par circonscriptions

1 ^{er} TOUR	VALLS	PINEL	PEILLON	DE RUGY	MONTEBOURG	HAMON	BENNAHMIAS
1 ^{ère} circo.	32,7%	1,5%	5,1%	4,4%	12,7%	42,8%	0,9%
2 ^e circo.	29,9%	1,3%	5,5%	3,7%	10,1%	48,7%	0,7%
3 ^e circo.	31,4%	1,8%	4,1%	3,6%	10,5%	47,7%	0,9%
4 ^e circo.	30,5%	1,6%	4,4%	3,6%	11,4%	47,8%	0,6%
5 ^e circo.	31,3%	1,5%	4,2%	3,9%	11,8%	46,7%	0,6%
6 ^e circo.	27,8%	1,5%	4,2%	3,9%	11,9%	49,7%	0,9%
7 ^e circo.	31,2%	1,8%	5,7%	2,8%	12,7%	44,7%	1%
8 ^e circo.	33,1%	1,5%	4,1%	3,7%	13,2%	43,4%	1%
Finistère	31,1%	1,6%	4,7%	3,7%	11,7%	46,4%	0,8%

2 ^e TOUR	VALLS	HAMON
1 ^{ère} circo.	40%	60%
2 ^e circo.	33,7%	66,3%
3 ^e circo.	35,8%	64,2%
4 ^e circo.	35,2%	64,8%
5 ^e circo.	35,4%	64,6%
6 ^e circo.	31,9%	68,1%
7 ^e circo.	35,9%	64,1%
8 ^e circo.	38,9%	61,1%
Finistère	36%	64%



PRIMAIRES CITOYENNES

Bravo les militants !

Deux dimanches de suite les adhérents et sympathisants du Parti Socialiste se sont mobilisés pour permettre l'organisation des Primaires citoyennes.

Dans le Finistère, ce sont plus de 1000 personnes qui ont donné de leur temps pour que cette consultation soit une réussite.

Le secrétariat fédéral les remercie très chaleureusement.